

REVUE DES ETUDES ANCIENNES

TOME 123

2021 – N°1

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE

LE FORUM DE TRAJAN ET SA REPRESENTATION DU XVIII^e AU XX^e SIECLE*

Erwan JEUSSET**

Résumé. – Le forum de Trajan était dans l'Antiquité reconnu comme un des joyaux de la Rome antique (cf. Ammien Marcellin, XVI, 10, 15-16), mais il est aujourd'hui ruiné. Cependant dès le XVIII^e siècle on a cherché à le représenter dans son état originel. Cette recherche s'est affinée au cours des siècles suivants. Cet article propose de suivre ces étapes et l'évolution de la représentation d'un ensemble architectural que les fouilles récentes ont encore modifié.

Abstract. – The Forum of Trajan was in Antiquity recognized as one of the jewels of ancient Rome (Ammien Marcellin, XVI, 10, 15-16) but it is now ruined. However since the XVIIIth century people have tried to represent it in its original state. Restoration proposals were refined over the following centuries. This article proposes to follow these stages and the evolution of the representation of an architectural complex that recent excavations have further modified.

Mots-clés. – Rome, Forum de Trajan, reconstitutions, XVIII^e-XIX^e-XX^e siècles.

Keywords. – Rome, Forum of Trajan, reconstitutions, XVIII-XIX-XXth centuries.

* Je remercie les experts qui ont bien voulu relire mon article.

** Docteur en histoire romaine ; erwanjeusset@gmail.com

Au centre de Rome s'élève le Forum, aujourd'hui en ruine, construit par Trajan, entre 107 et 113, pour commémorer la conquête de la Dacie, l'actuelle Roumanie. Longtemps, ce Forum – le plus vaste et le plus somptueux – resta enfoui sous plusieurs mètres de gravats. Seule se dressait encore, fière et majestueuse, la fameuse colonne à qui on a donné le nom de l'empereur et qui relate dans la pierre la plus noble ses hauts faits dans une guerre qui lui assura une gloire légitime.

Le reste de la place, la basilique, les bibliothèques, les portiques, le temple même, gisaient sous la terre de la Ville qui avait dominé le monde, symbole aux yeux des hommes de sa déchéance, mais qui était plutôt le gage de son éternité.

Presque intact au Moyen-Âge, le Forum de Trajan finit par s'effondrer, non parce qu'il avait été mal édifié, mais sous les coups répétés des tremblements de terre, et en raison de l'abandon et de l'indifférence, nous dirions l'ingratitude, des hommes.

Au XVI^e siècle, le cardinal Michele Bonelli, né près d'Alexandrie dans le Piémont, fit édifier sur les ruines à présent enfouies et oubliées un quartier d'habitations à qui l'on donna le nom d'« Alessandrino ». Il devait subsister plusieurs siècles, jusqu'à sa disparition programmée dans les années 1920-1930 sous le régime fasciste.

Au XVII^e siècle, on en était réduit à imaginer la topographie, sans parler de l'architecture, du Forum que l'Optimus Princeps avait élevé à sa propre gloire, qui était aussi celle de Rome et de l'Empire encore à son apogée. On a du mal à se représenter aujourd'hui, même si les maquettes et les reconstitutions devenues virtuelles nous aident beaucoup, la magnificence de cette Rome fantasmée mais bien réelle et qui au temps de Trajan, au II^e siècle, avait atteint la plénitude de sa beauté¹.

Ce contraste avec l'aspect que revêtait le centre de Rome (ce que nous appelons les « Forums impériaux ») au XVII^e siècle était saisissant. C'est au point que, comme nous l'avons dit, les architectes (peut-on parler alors d'archéologues ?) n'étaient plus capables à cette époque de tracer ne serait-ce que le plan du Forum de Trajan, sans parler de ceux de ses prédécesseurs, faute de fouilles, impossibles étant donné la densité des constructions modernes.

LE FORUM AU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE : JOHANN BERNHARD FISCHER VON ERLACH

On en a une claire illustration avec une gravure (fig. 1) tirée de l'œuvre du grand architecte baroque autrichien Johann Bernhard Fischer von Erlach (1656-1723), *Entwurf einer historischen Architectur*, publiée en 1721 (Planche VII) : on peut voir d'après le plan (fig. 2) que nous avons établi à partir de cette gravure, qu'aucun monument, hormis la colonne bien sûr, n'est à la bonne place. À l'époque (et jusqu'aux fouilles de 1813) beaucoup croyaient

1. Cet article traite essentiellement des plans ou des vues reconstituées. C'est pourquoi nous ne parlons pas de Piranèse (1720-1778) : s'il nous a laissé tant de précieuses vues de la Rome du XVIII^e siècle, il ne propose pas de vue d'ensemble du Forum de Trajan, mais juste une image de la colonne trajane, seul élément de la place visible à son époque.



Figure 1 : forum de Trajan vu par J. B. von Erlach, *Entwurf einer historischen Architectur*, 1721, (pl. VII).

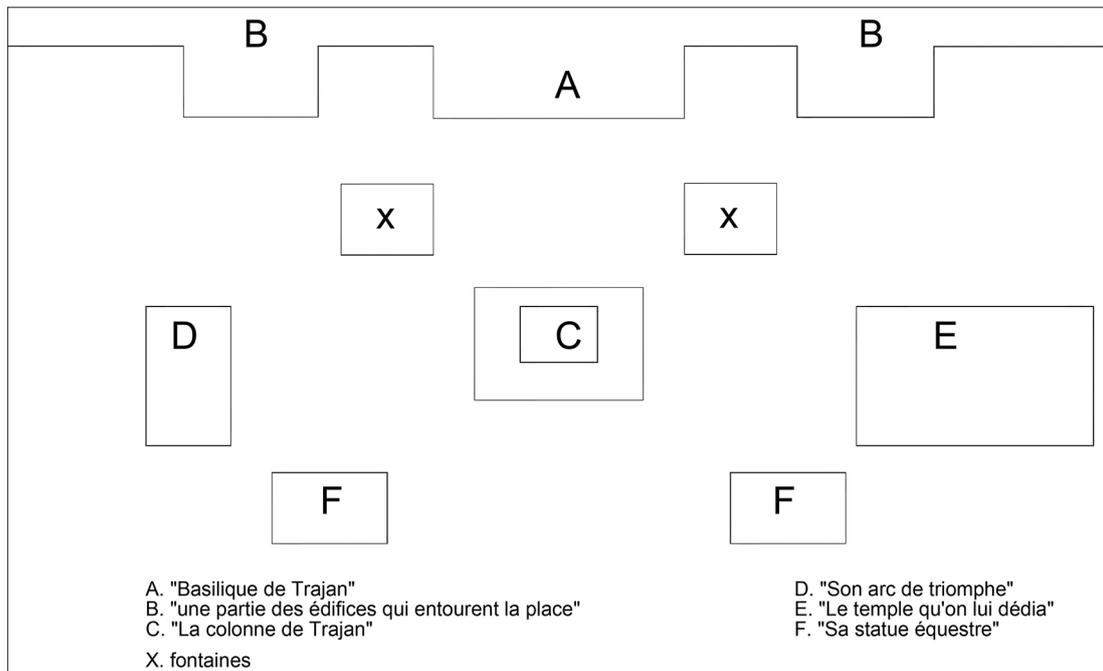


Figure 2 : forum de Trajan vu par Fischer von Erlach (croquis personnel).

que la colonne s'élevait au centre du Forum. Von Erlach reconnaît qu'il ne peut s'appuyer que sur les médailles antiques, qui l'ont induit en erreur. Étrangement, il situe « l'arc de triomphe » sur « le côté gauche » et précise même qu'« il nous [en] reste encore une grande partie des ruines », ce qui peut surprendre car dès cette époque, cet arc, qui formait en fait une des entrées du Forum, avait disparu sans laisser de traces visibles au XVII^e siècle. Von Erlach prend même la liberté de placer sur le Forum de Trajan non pas une, mais deux statues équestres de l'empereur « pour la symétrie », et il ajoute : « quoique les auteurs cités [c'est-à-dire antiques] n'en parlent pas », et pour cause, il n'y a jamais eu qu'une seule statue. Les fouilles des années 1990 en ont retrouvé l'emplacement exact, non pas au centre du Forum comme on le pensait mais un peu décalé. D'après ce que nous apprend von Erlach, on croyait enfin que des spectacles de gladiateurs se déroulaient sur la place...

LE FORUM À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE ET AU XIX^e SIÈCLE

Aux siècles suivants, XVIII^e et XIX^e siècles, les choses n'évoluèrent guère et le constat était le même : on ne savait plus où se dressaient les différents bâtiments qui, réunis, formaient le Forum de Trajan. La faute en revenait non aux archéologues mais aux fouilles qui n'avaient guère progressé : seule une petite partie fut déblayée, encore fallut-il attendre l'arrivée fort peu diplomatique des troupes et de l'administration françaises de Napoléon I^{er}. On réalisa alors le dégagement d'une partie de la Basilique Ulpia (la colonne trajane avait été dégagée par Sixte Quint), et des projets plus ambitieux ne purent, faute de temps et d'argent, être menés à bout.

Ce début, quoique modeste, eut le mérite d'attirer à nouveau l'attention des savants (mais avait-elle réellement disparue ?), et tout aussi importante, celle des administrateurs, désormais pontificaux, sur cette aire prestigieuse du centre de l'*Urbs*.

Comme nous l'avons dit, les fouilles françaises commandées par Napoléon et supervisées par De Tournon permirent de dégager devant la colonne une partie de la Basilique Ulpia, la partie médiane : on peut le constater sur les gravures de l'époque.

PIERRE-ADRIEN PÂRIS

L'architecte Pierre-Adrien Pâris, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome entre 1770 et 1774, en tira la conclusion, comme le montre le plan ci-joint (fig. 3), que la Basilique Ulpia se trouvait devant la colonne de Trajan, ce qui représentait un progrès notable par rapport à von Erlach, mais il se laissa abuser par la portée limitée des fouilles. En effet, son plan de la Basilique correspond exactement au périmètre fouillé, or le monument était beaucoup plus vaste : il s'étendait de part et d'autre de la partie mise au jour en ce début du XIX^e siècle.

D'ailleurs, le reste du plan restitué du Forum proposé par Pâris est encore moins satisfaisant : la place proprement dite est presque aussi « fantaisiste » que celle imaginée par von Erlach.

L'autre plan proposé par Pâris (fig. 4) est tout aussi contestable : il représente de part et d'autre de la Basilique deux édifices semi-circulaires tout à fait imaginaires. Pâris était encore influencé par l'architecture du XVIII^e siècle qu'il avait étudié, ce qui l'amena sans doute à commettre ces erreurs.

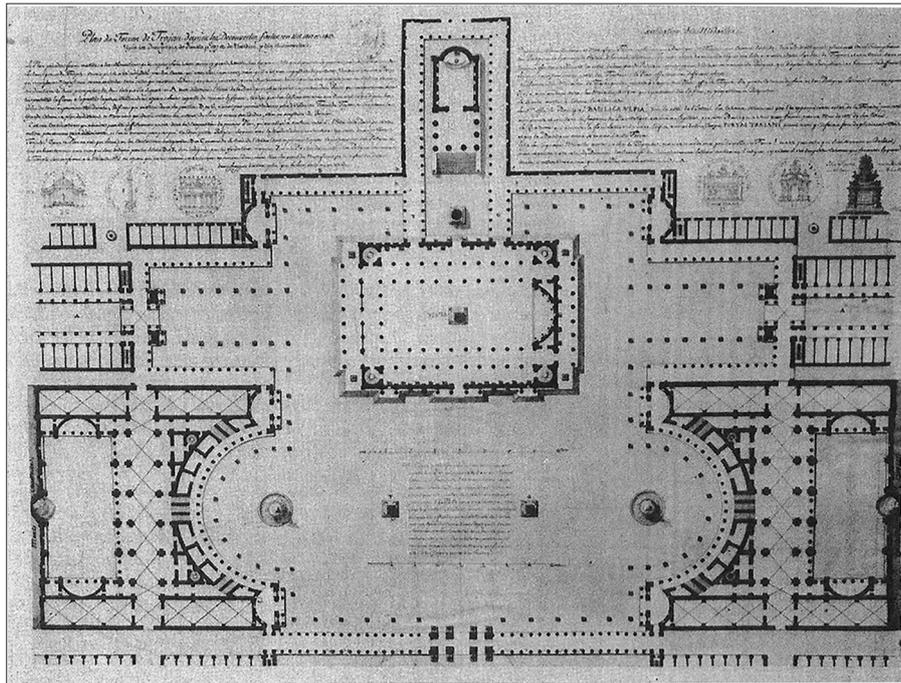


Figure 3 : le forum de Trajan d'après P.-A. Pâris première hypothèse (1816)
Tiré de l'ouvrage collectif *La colonna traiana e gli artisti francesi*, Rome 1988, fig. 29 p.216.

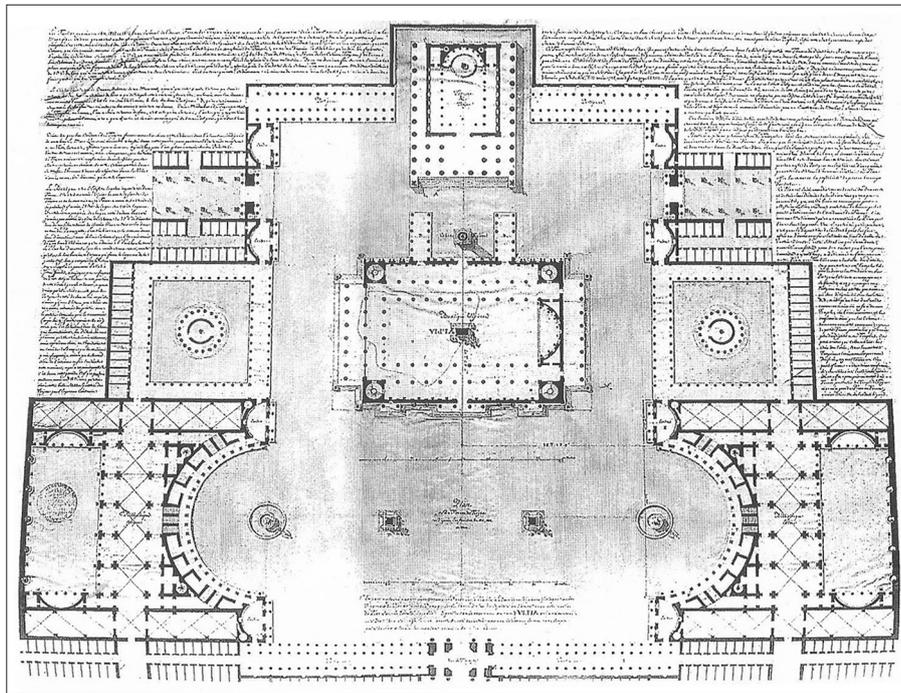


Figure 4 : le forum de Trajan d'après P.-A. Pâris deuxième hypothèse.
Tiré de l'ouvrage de P. PINON, P.-A. PÂRIS, Rome 2007, fig. 10.

Grâce aux fouilles réalisées par l'administration française, la connaissance du Forum de Trajan progressait, mais à pas lents.

ANGELO UGGERI

Pourtant un an seulement après Pâris, en 1817, l'architecte Angelo Uggeri (1754-1837) réalisa un plan du Forum beaucoup plus satisfaisant² et finalement assez proche de la réalité (fig. 5). Bien sûr les proportions sont contestables, surtout celles de la place, mais on peut considérer que le plan « canonique » du Forum de Trajan est enfin établi.

Si on le compare avec le plan de von Erlach réalisé un siècle auparavant, les progrès sont considérables.

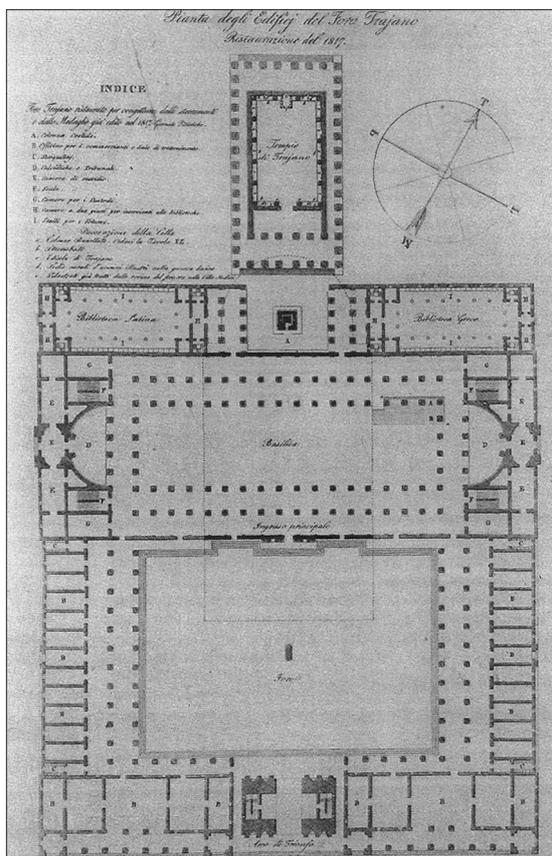


Figure 5 : le forum de Trajan d'après A. UGGERI, *Journées pittoresques...*, 1816, pl. XXII.

Dans son commentaire (p. 41), Uggeri explique qu'« il n'est pas possible de comprendre les bornes de cette place [i.e. du Forum], parce que et la rue et les maisons en ont empêché l'entière découverte ; à peine l'on en voit dans la petite enceinte que l'on vient de fermer ce qui est nécessaire pour nous donner une idée de son pavé ».

A propos de la Basilique Ulpia, il indique (p. 39) qu'« il semble que la porte d'entrée de la basilique, peut-être même y en avait-il plusieurs, fût du côté du Forum opposé au monument où l'on montait par un escalier de cinq marches, qui sont encore sensibles. Ce petit escalier a trois avant-corps qui semblent indiquer autant d'entrées pour pénétrer dans ce singulier édifice. Celle du milieu, qui est vis-à-vis du monument, aura été la principale ».

Cependant, Uggeri signalait que le Forum n'est pas entièrement visible car insuffisamment dégagé, et il rappelle que « le peu d'étendue de l'enceinte [moderne] nous prive, à notre grand regret, de voir les deux extrémités [de la basilique], c'est-à-dire

2. A. UGGERI, *Journées pittoresques : 23. Edifices de Rome antique déblayés et réparés depuis l'an 1814 jusqu'à 1816*, Roma [1817], pl. XXII. Il reprend le même plan dans son ouvrage de 1833 consacré à la Basilique Ulpia (pl. IV).

la Chalcidique et le Tribunal, ainsi que la partie du côté opposé, comme nous le voyons pratiqué dans nos basiliques chrétiennes, dont la forme est exactement prise de ces édifices païens » (p. 40).

On peut citer comme exemple pour confirmer le propos d'Uggeri la basilique du Latran, qui s'inspira en effet deux siècles plus tard du modèle de la Basilique Ulpia, mais avec quelques modifications. Celle-ci en effet, comme l'a bien reconnu Uggeri, possédait deux absides, même si sur son plan elles n'ont pas les proportions correctes.

Dans l'ouvrage, plus précis, qu'il consacre en 1833 à la Basilique Ulpia³, il propose un plan un peu différent (fig. 6) : il représente deux entrées monumentales de part et d'autre des absides de la Basilique, ce qui est erroné. Sa représentation des bibliothèques a elle aussi légèrement évolué.

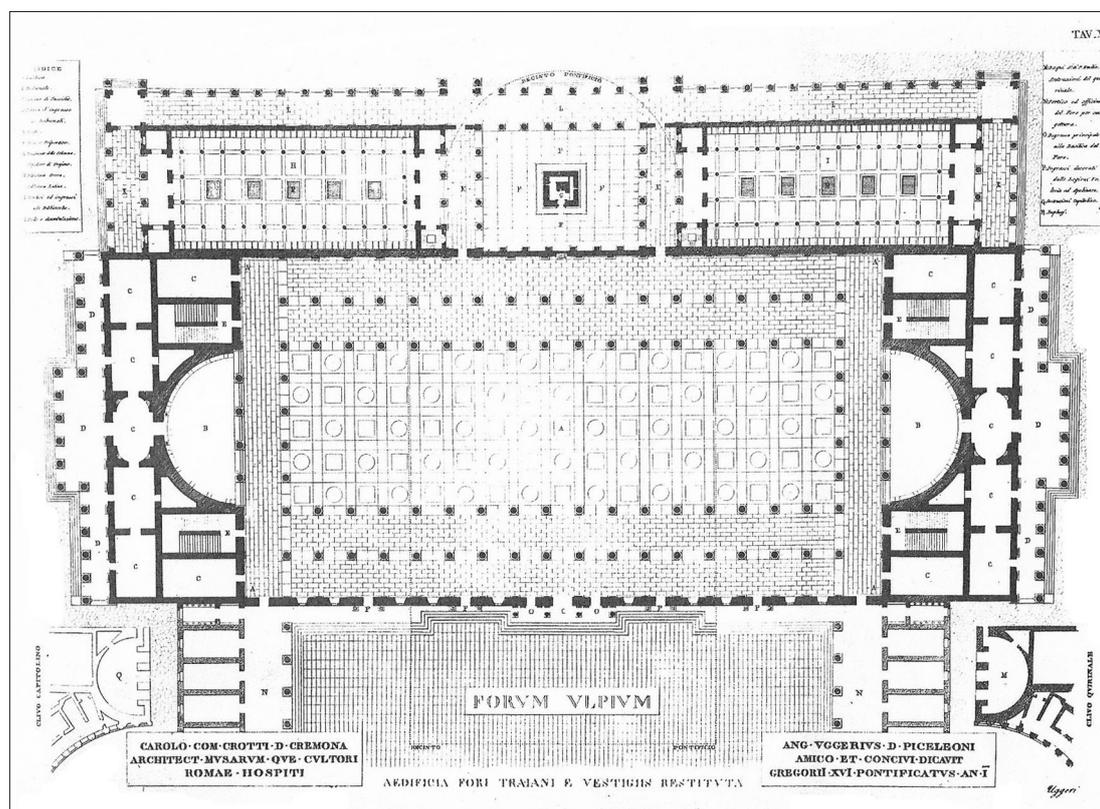


Figure 6 : la Basilique Ulpia d'après A. UGGERI, *Della Basilica Ulpia nel Foro Traiano. Istoria e Ristaurazione*, Rome 1832-1835, pl. XI.

3. A. UGGERI, *Della Basilica Ulpia nel Foro Traiano. Istoria e Ristaurazione*, Rome 1832-1835.

Dans son ouvrage de 1817, Uggeri parle à propos du Forum de Trajan « des vastes portiques avec des boutiques et autres chambres pour les divers offices » (p. 40) et rappelle aussi qu'« un arc de triomphe, au rapport de Dion [Cassius], formait en face du monument une magnifique entrée à ce Forum » (*ibid.*).

Enfin, Uggeri s'attache beaucoup à décrire le monument le plus mal connu du Forum : le temple consacré à Trajan. Il en parle d'abord dans son étude de 1817 : « l'histoire nous parle d'un magnifique temple bâti en l'honneur de Trajan par l'empereur Adrien son successeur, et l'on conjecture par quelques restes de grandes colonnes que ce temple devait être placé au côté oriental de la grande colonne. Il devait y avoir aux deux côté voisins, vers le Midi, et vers le Nord, deux bibliothèques l'une grecque et l'autre latine, et la basilique de Trajan paraît aussi avoir été placée là en long du côté du couchant » (p. 33).

Il ajoute : « L'on a trouvé dans la partie supérieure de cette enceinte un tronçon de colonne (...) et l'on croit qu'il doit faire partie des huit colonnes qui formaient la superbe façade de ce grand temple, comme on le voit par la médaille qui le représente » (*ibid.*).

Uggeri croyait avoir retrouvé l'emplacement des colonnes du temple (p. 34-35), mais il reconnaît un peu plus loin qu'en réalité « [du] temple il n'y a aucune trace qui puisse précisément indiquer la place des colonnes de front. (...) Le Palais Imperiali [aujourd'hui Valentini] dans la place des Saints Apôtres doit sans doute occuper l'emplacement de ce temple, et ce qui le prouve c'est qu'il se trouve dans ses souterrains ainsi que dans ceux des maisons, qui sont vers la grande colonne, quelque grands morceaux de colonnes de granit semblables à celles qu'on voit présentement dans la partie circulaire de l'enceinte, et la petite hauteur sur laquelle s'élève ce Palais le confirme encore » (p. 34).

Il conclut finalement : « l'on a trouvé fort peu de restes de la grande architecture de ce temple » (*ibid.*).

Il faut souligner que dans son livre de 1833, Uggeri propose une description encore plus détaillée, y compris de l'intérieur, du temple de Trajan (*Della Basilica Ulpia*, p. 47-49) : sa conception du monument repose toutefois sur de fragiles éléments, puisque même aujourd'hui les savants débattent encore de l'emplacement et de l'aspect de ce temple⁴.

Au final, Uggeri s'enthousiasme sur la beauté de ce Forum, mais reconnaît (p. 41) que peu de choses en sont visibles, du moins à son époque.

Il n'en demeure pas moins que le plan « canonique » du Forum de Trajan qu'il établit en 1817 est appelé à une grande postérité.

Ce plan « canonique » figure sur ces extraordinaires dessins et restitutions que l'on appelle traditionnellement les « Envois de Rome ».

4. Pour un commentaire détaillé de ce plan du Forum par Uggeri, nous renvoyons à M. MILELLA, *La colonna traiana e gli artisti francesi da Luigi XIV a Napoleone I*, Rome 1988, p. 223-224. Voir aussi, à propos des multiples reconstitutions en élévation du Forum par Uggeri, le commentaire précis de J. PACKER dans son célèbre ouvrage *The Forum of Trajan*, Berkeley 1997, p. 144-152.

Pas moins de trois jeunes et prometteurs architectes se sont penchés sur ce monument insigne qu'était le Forum de Trajan.

JEAN-BAPTISTE LESUEUR

Jean-Baptiste Lesueur (1794-1883) fut en effet le premier en 1823-1824 à étudier le Forum, si l'on excepte Charles Percier (1764-1838) qui consacra quelques dessins, très réalistes, à la colonne trajane en 1788, seul élément du Forum dégagé à cette époque, c'est-à-dire dans le même état qu'au XVI^e siècle. Le futur architecte de Napoléon I^{er} avait peut-être renoncé à étudier et restituer le reste du Forum car aucune fouille n'avait été réalisée depuis la Renaissance.

Tout changea, comme nous l'avons vu, avec les travaux entrepris par l'administration française en 1812-1814. Les pensionnaires de l'Académie de France profitèrent de cette aubaine et saisirent cette opportunité pour tenter de restituer le plan et les élévations du Forum de Trajan.

Comme le souligne Catherine Virlovet, « dans le cadre de leur envoi, les pensionnaires de la Villa Médicis entreprirent eux aussi des recherches, dans la zone déjà fouillée et dans les caves des maisons alentour ; les découvertes de Lesueur, en 1824, sont restées les plus célèbres, car elles mirent au jour l'angle intérieur nord de la basilique, permettant de déterminer la longueur de ce bâtiment, et un riche pavement blanc encore en place devant l'entrée orientale de celle-ci »⁵.

Jean-Baptiste Lesueur fut en effet le premier des pensionnaires à s'intéresser au Forum de Trajan, comme le rappelle Catherine Virlovet : « [il est] le premier pensionnaire à travailler sur le forum de Trajan après les fouilles de 1812-1814 et ses propres recherches en 1824 »⁶.

En fait son plan du Forum est celui qu'avait présenté Uggeri en 1817, celui que nous appelons « canonique ». L'architecte italien s'appuyait lui aussi sur les fouilles de 1812-1814, mais l'aura des « Envois de Rome » a fait un peu oublier ce précurseur.

Par rapport au plan de 1817, Lesueur commet une erreur : il ne restitue – curieuse asymétrie – qu'une seule abside à la basilique, du mauvais côté de surcroît par rapport à la *Forma Urbis*. Cela est d'autant plus surprenant s'il s'est appuyé sur ce plan antique puisque la bibliothèque, qu'il place au bon endroit, est bien visible sur ce fragment⁷.

C. Virlovet fait le même constat lorsqu'elle écrit : « Uggeri supposait pourtant, dès 1817, en se fondant sur les normes vitruviennes (V, 1, 11) l'existence de deux absides aux extrémités de la basilique »⁸.

5. C. VIRLOUVET, « Le forum de Trajan » dans *Roma Antiqua. Envois des architectes français (1788-1924). Forum, Colisée, Palatin. Catalogue de l'exposition réalisée par l'Académie de France à Rome, l'Ecole française de Rome, l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, la Soprintendenza archeologica di Roma, à Rome (1985) et Paris (1986)*, Paris 1985, p. 153.

6. *Ibid.*, p. 154.

7. Il a bien identifié sur ce fragment la Basilique Ulpia, là où depuis Bellori (en 1673) on croyait voir la Basilique Aemilia : cf. A. NIBBY, *Del Foro Romano*, Roma 1819, p. 178 bis.

8. C. VIRLOUVET, *op. cit.* n. 5, p. 156.

Lesueur par ailleurs n'a pas restitué l'exèdre au sud-ouest de la place ; en revanche, et c'est remarquable pour l'époque, il a eu raison de ne pas « dupliquer » les « Marchés de Trajan » sur le flanc du Capitole. Beaucoup de ses successeurs pour leur part n'ont pas évité cette erreur.

LUIGI CANINA

On cite souvent, à propos du Forum de Trajan, l'œuvre si foisonnante du célèbre architecte et archéologue de la première moitié du XIX^e siècle, Luigi Canina : soit son ouvrage en plusieurs volumes intitulé *Architettura romana*, soit *Gli Edifizj di Roma antica*.

Cependant, dès la publication en 1830 de son plan général de la Rome antique dans son étude *Indicazione dei principali edifizj di Roma antica* il reprend le plan « canonique » du Forum de Trajan établi par ses prédécesseurs depuis le début du XIX^e siècle.

Dans le commentaire qui accompagne ce plan, Canina salue le progrès apporté par les fouilles dans la connaissance du Forum, mais déplore que « certaines parties de sa structure demeurent encore cachées par le monument moderne situé alentour » (p. 31). Il reconnaît toutefois que « l'emplacement de la partie médiane de [la basilique Ulpia] est aujourd'hui entièrement découvert » (*ibid.*).

Par ailleurs, comme Lesueur quelques années avant lui, Canina identifie correctement le fragment de la *Forma Urbis* qui représente la Basilique Ulpia⁹. Ce fragment célèbre porte dans une des absides (au nord) la mention « Atrium Libertatis », mais l'autre partie est perdue. Canina (comme Lesueur) ne restitue pas sur son plan une abside symétrique, mais une entrée monumentale, le long d'une rue qu'il croit reconnaître entre le Forum romain et le Champ de Mars. Cette entrée, il l'imagine à partir d'une médaille antique.

Il commet donc la même erreur que Lesueur, mais dans l'ordre inverse, Canina croyant voir une entrée monumentale tournée vers le Capitole, quand l'architecte français l'ouvrait vers le Quirinal.

En ce qui concerne le temple de Trajan, Canina le situe en face de la colonne et des bibliothèques : emplacement « canonique » comme nous l'avons vu sur le plan d'Uggeri en 1817. Cependant, Canina place la statue équestre de l'empereur, non pas sur la place proprement dite, mais devant le temple, ce qui est erroné.

Il croyait aussi que Trajan avait édifié « deux grands monuments disposés en demi-cercle »¹⁰ pour contenir les terres du Capitole et du Quirinal, même s'il souligne que seuls subsistaient les ruines de celui adossé au Quirinal, et pour cause : cette restitution symétrique n'avait pas lieu d'être, mais cette erreur va perdurer plusieurs années.

9. Cf. L. CANINA, *Indicazione dei principali edifizj di Roma antica*, Roma 1830, p. 31 ; *Id.*, *Architettura romana*, Rome 1840, p. 124-125 ; *Id.*, *Gli edifizj di Roma antica*, Rome 1848 (vol. 1), p. 282.

10. L. CANINA, *Indicazione...*, *op. cit.* n. 9, p. 32.

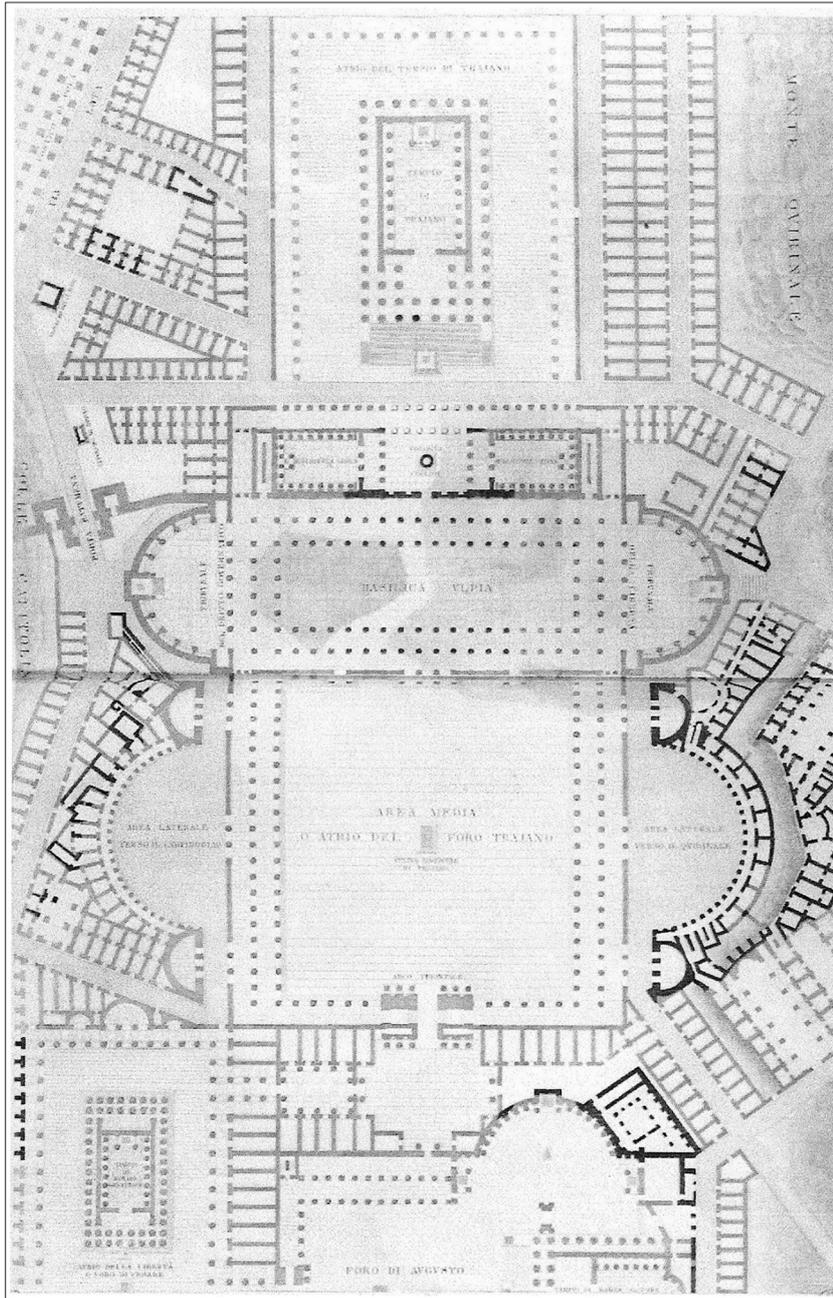


Figure 7 : le forum de Trajan d'après L. CANINA, *Gli edifizj di Roma antica*, Rome 1848, vol. II, pl. CXL.

Canina apporte une précision en ce qui concerne ce monument connu comme les « Bains de Paul Emile » : « il est constitué, au niveau inférieur, mis au jour seulement ces dernières années, de niches quadrangulaires qui servaient probablement de boutiques » (*ibid.*).

Ce monument impressionnant, c'est celui qu'on appelle depuis le XX^e siècle les « Marchés de Trajan » : ce complexe servait effectivement, entre autres, à contenir le flanc du Quirinal qu'on avait entaillé pour construire ce forum.

Jusqu'au début du XIX^e siècle, il était en partie enseveli et on lui donnait parfois le nom fantaisiste de « Bains de Paul Emile », comme le rappelle Canina.

A son époque, on a entrepris de dégager ce monument, au moins partiellement, mais il fallut attendre le XX^e siècle pour en avoir une vue globale.

Dans son ouvrage de 1848¹¹, l'architecte, qui reprend presque mot pour mot son texte de 1830¹², ne change rien non plus au plan désormais « canonique » du Forum de Trajan (fig. 7), hormis un détail important : il restitue enfin une abside de chaque côté de la Basilique Ulpia, ce qui, depuis, a été confirmé par l'archéologie.

ANTONIO NIBBY

Le grand savant Antonio Nibby (1792-1839), proche de Canina, proposa lui aussi une restitution du Forum de Trajan (fig.8) à peu près au même moment dans son célèbre et remarquable ouvrage *Roma nell'anno 1838* (publié en 1839), plus précisément dans la partie intitulée « Parte II : Antica ». Il reprend le plan « canonique » du Forum.

Il précise, comme son collègue Canina, que ce que nous appelons les « Marchés de Trajan » avaient été partiellement dégagés en 1828¹³ et commet la même erreur de « duplication » puisqu'il ajoute : « on pense que pour le même usage une construction similaire existait du côté du Capitole, mais ce n'est pas certain »¹⁴.

Nibby émet donc un doute à propos de cette « duplication », mais elle figure bien sur son plan.

Il prétend par ailleurs que « l'arc d'entrée » du Forum, au sud, « fut trouvé en 1570 »¹⁵.

Quant au temple de Trajan Nibby le restitue « d'après les médailles »¹⁶ et ajoute que « plusieurs fragments [des colonnes du temple] ont été retrouvés en 1765 d'après le témoignage de Winckelmann (...), d'autres ont été retrouvés en 1813 et plus récemment en 1834 » ainsi que « des fragments de l'entablement »¹⁷.

11. L. CANINA, *Gli edifizj di Roma antica...*, *op. cit.* n. 9, p. 282 et suivantes. Il faut souligner que dans cet ouvrage, L. Canina restitue enfin correctement l'emplacement et la topographie du Forum romain : le progrès depuis son plan de 1830 est stupéfiant. La raison en est sûrement la progression des fouilles.

12. L. CANINA, *Indicazione...*, *op. cit.* n. 9, p. 31 et suivantes.

13. A. NIBBY, *Roma nell'anno 1838*, Roma 1839, p. 206. Pour C. Virlovvet les « Marchés » furent partiellement dégagés dès 1813 (*op. cit.* n. 5, p. 165)

14. *Ibid.*

15. A. NIBBY, *op. cit.* n. 13, p. 207. Il s'appuie semble-t-il sur la Notice de Flaminio Vacca (1538-1605) : N. 9 de l'édition de C. FEA, *Miscellanea filologica, critica e antiquaria*, Roma 1790, tome 1, p. LVI.

16. A. NIBBY, *op. cit.* n. 13, p. 207.

17. *Ibid.*

Enfin le portique entourant le temple a été imaginé lui aussi d'après les médailles antiques et Nibby précise : « la symétrie de l'ensemble du Forum [exige l'existence] de ce côté d'une aire correspondant à celle du côté opposé »¹⁸.

C'est justement cette symétrie trop parfaite qui pose problème : la superficie réelle de la place proprement dite, devant la Basilique, était inconnue au XIX^e siècle et le resta longtemps ; quant au temple, nul ne pouvait savoir à cette époque quel était son aspect et même ses proportions (le sait-on aujourd'hui ?).

Les qualités de savant de Nibby sont incontestables et lui ont permis de faire progresser la connaissance topographique de Rome : n'a-t-il pas identifié la basilique de Constantin et le temple de Vespasien sur le Forum romain ?

Cependant il ne pouvait s'appuyer à cette époque sur des données fiables pour reconstituer aussi précisément le Forum de Trajan : les fouilles étaient trop réduites.

PROSPER MOREY

A peu près à la même époque, décidément très riche, Prosper Morey (1805-1886) consacra un nouvel « Envoi de Rome » au Forum de Trajan en 1835-1836, le second après Lesueur en 1823-1824.

Cela facilite les comparaisons, or ce qui frappe sur le plan du Forum restitué par Morey, c'est que la Basilique Ulpia possède bien deux absides : cet architecte a rectifié, avant Nibby, l'erreur de Lesueur et Canina (en 1830). Désormais plus personne ne remet en cause cette restitution.

Comme le souligne à l'époque le rapporteur Achille Leclère : « M. Morey a retrouvé sur le mont Capitolin, et par derrière, des restes d'aqueducs assez élevés au-dessus du sol, pour détruire l'idée que de ce côté [de la basilique] il pouvait y avoir une entrée à la basilique »¹⁹.

En revanche, Morey a commis une erreur, que n'avait pas faite Lesueur : il a restitué les entrées de la Basilique sur la place de manière identique, or seule celle du centre était soutenue par quatre colonnes, les autres n'en comptaient que deux.

Le rapporteur Leclère le fait remarquer : « il y a lieu de croire, d'après les marches trouvées dans les fouilles de 1813, que les entrées latérales de la basilique sur le Forum, étaient plus petites que celles du milieu. On regrette que ce renseignement ait manqué à M. Morey et ait causé cette erreur »²⁰.

Par ailleurs Leclère félicite à tort le jeune architecte d'avoir rendu compte « de l'édifice, connu sous le nom de Bains de Paul Emile, et des constructions qui, placées vis-à-vis, et adossées au Mont Capitolin, symétrisaient avec lui et formaient un ensemble régulier par rapport à la place du Forum »²¹.

18. A. NIBBY, *Roma nell'anno 1838*, Roma 1839, p. 209.

19. C. VIRLOUVET, *op. cit.* n. 5, p. 163.

20. *Ibid.* p. 164.

21. *Ibid.* p. 163.

Cette « duplication » des « Marchés de Trajan », nous l'avons remarqué, était une erreur persistante chez les savants du XIX^e siècle.

On retrouve aussi chez Morey un arc de triomphe à l'entrée du Forum, semblable à celui imaginé par Lesueur, mais les fouilles récentes, dans les années 1990, ont montré qu'il n'avait pas cet aspect.

Quant au temple de Trajan, C. Virlouvet remarque que Morey l'a restitué sous une forme de monument périptère et ajoute : « on pense plutôt aujourd'hui qu'il devait s'agir d'un pseudo-périptère »²². Elle prend soin cependant de préciser que « de toute manière, les données archéologiques manquent singulièrement dans cette zone »²³.

JULIEN GUADET

Un troisième et dernier « Envoi de Rome » fut consacré au Forum de Trajan : il est l'œuvre de Julien Guadet (1834-1908). Réalisé en 1867, il est postérieur de trente ans à l'étude de Morey mais n'apporte que peu de changement, car il reprend le plan désormais « canonique » du Forum.

C. Virlouvet note cependant avec justesse qu'« il est le premier (...) à remarquer que le portique autour de la place du forum était simple et non double »²⁴.

De plus, Guadet mène des fouilles sur l'emplacement du Palais Del Gallo di Roccagiovine qui venait d'être construit (1864) et prouve ainsi l'existence de l'abside orientale de la Basilique Ulpia, du côté du Quirinal.

En revanche il reprend l'hypothèse, déjà ancienne et récurrente, mais aujourd'hui caduque, qu'un bâtiment semblable aux « Marchés de Trajan » existait du côté du Capitole. Ce souci de la symétrie était décidément source d'erreur²⁵.

Il fallut attendre les fouilles des années 1920-1930 pour établir qu'il n'y avait pas de « duplication » des « Marchés » du côté du Capitole.

C. Virlouvet résume très bien l'apport des « Envois » du XIX^e siècle à la connaissance de la topographie et de la forme du Forum de Trajan : « nos trois envois sont donc fondés approximativement sur les mêmes données archéologiques remontant à la grande fouille du début du XIX^e siècle, même si quelques améliorations purent être apportées par les recherches personnelles des pensionnaires ou les découvertes qui intervinrent au cours du siècle. Il

22. C. VIRLOUVET, *op. cit.* n. 5, p. 167.

23. *Ibid.* Récemment, de nouvelles découvertes ont cependant permis de préciser l'aspect de ce temple de Trajan, mais les résultats de ces études ne font pas l'unanimité chez les spécialistes. Nous renvoyons aux deux articles de P. BALDASSARI, « Alla ricerca del tempio perduto : indagini archeologiche a Palazzo Valentini e il *Templum divi Traiani et divae Plotinae* », *ArchClass* 64, 2013, p. 371-481, et *Id.*, « *Templum divi Traiani et divae Plotinae* : nuovi dati indagini archeologiche a Palazzo Valentini », *RPAA* 89, 2016-2017, p. 599-649.

24. C. VIRLOUVET, *op. cit.* n. 5, p.184.

25. On peut observer sur la planche XI de Guadet l'état des « Marchés de Trajan » à son époque : une petite partie a été dégagée, semble-t-il depuis 1813. Sur une autre planche (VII), Morey a reproduit des gravures du XVI^e siècle qui montrent clairement que ces « Marchés » étaient totalement dégagés à cette époque. L'ensevelissement est donc postérieur.

s'agissait pour eux, comme le dit Guadet dans l'introduction de son mémoire, de « reconstituer un ensemble antique » à partir « d'un ensemble ruiné, et dont les trois quarts des ruines sont cachées » ; leurs restaurations s'appuient de ce fait non seulement sur les restes encore visibles, sur les « autorités » que constituent textes anciens (...), témoignages des monnaies, rapprochement avec d'autres monuments antiques mieux connus, renseignements fournis par la Forma Urbis sévérienne... mais aussi sur une part très importante laissée à l'interprétation personnelle qui se démarque plus ou moins, suivant la personnalité de chacun, des travaux précédents. Enfin, il faut souligner que les envois de Lesueur et Morey, effectués en 1824 et 1835, comptent parmi les premiers travaux sur le Forum de Trajan, après la grande fouille du début du XIX^e siècle »²⁶.

Les « Envois de Rome » n'étaient cependant pas les seules études consacrées au Forum de Trajan : nous avons vu que Canina et Nibby avaient eux aussi étudiés ce monument insigne, et proposé des restitutions assez semblables.

AU TOURNANT DU XX^e : RODOLFO LANCIANI

Qu'en est-il d'un autre grand savant, qui réalisa un peu plus tard, à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle, un travail titanesque : nous voulons parler de Rodolfo Lanciani (1845-1929) et de sa fameuse *Forma Urbis* ?

Son plan du Forum de Trajan, qui figure sur la planche 22 (fig. 9), n'innove guère : le plan est quasiment superposable à celui de Nibby (1839). On retrouve en effet le temple de Trajan entouré d'un large téménos et une exèdre dupliquée sur les flancs du Capitole, caractéristiques que les fouilles du XX^e siècle devaient infirmer.

AU XX^e SIÈCLE : ITALO GISMONDI

Des changements significatifs ne vont en effet intervenir que plusieurs décennies plus tard, en la personne d'un autre architecte célèbre : Italo Gismondi (1887-1974). Il est vrai qu'il dispose des fouilles considérables entreprises par le régime fasciste dans les années 1920-1930 dans la zone des forums impériaux. Ces travaux commencèrent par la destruction complète du quartier Alessandrino, qui recouvrait presque toute l'aire du Forum de Trajan depuis le XVI^e siècle.

Cette destruction massive et sûrement trop rapide d'un quartier entier de la Ville, que l'on déplore parfois, a permis néanmoins à la connaissance topographique du Forum de Trajan (entre autre) de faire des progrès considérables.

26. C. VIRLOUVET, *op. cit.* n. 5, p. 153.

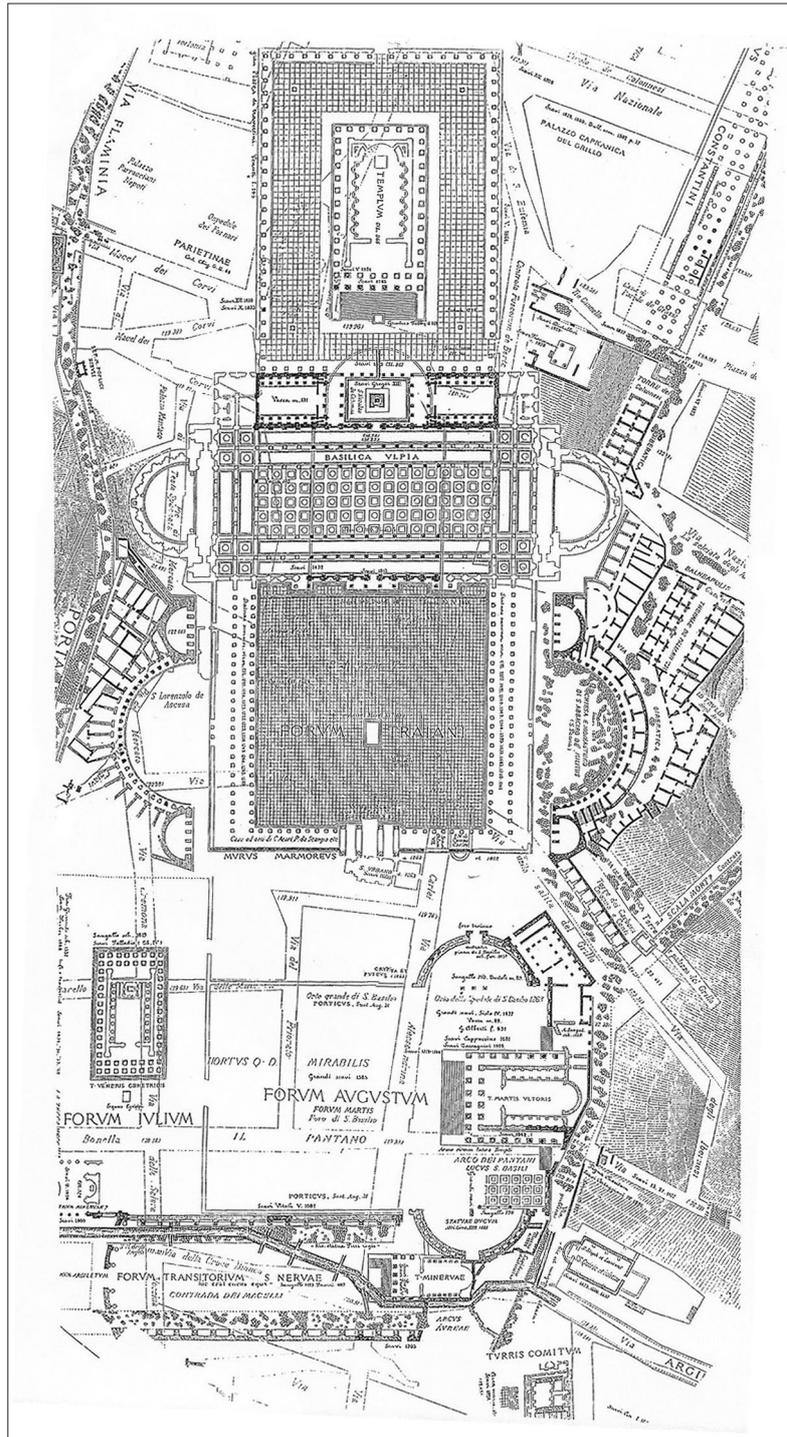


Figure 9 : le forum de Trajan d'après R LANCIANI, *Forma Urbis Romae*, 1893-1901, pl. 22

Le premier plan établi par Gismondi, en 1933²⁷ le montre clairement (fig.10) : tout d'abord la place proprement dite est rectangulaire, et non plus carrée ; à l'opposé, l'enceinte du temple, plus petite que chez Lanciani, est en forme de fer à cheval, et pour cause : on venait de découvrir des vestiges de bâtiments antiques à proximité du temple, mais sans aucun rapport avec lui. La représentation « canonique » mais seulement supposée de l'espace du temple ne tenait plus, ce qui invalidait l'hypothèse du vaste téménos que l'on proposait jusqu'alors.

Il n'y a plus de surcroît de « duplication » des « Marchés de Trajan » sur les flancs du Capitole.

Enfin, autre innovation : Gismondi restitue une entrée du Forum curviligne, qui va devenir elle aussi « canonique » puisqu'on la retrouve sur les restitutions ultérieures... jusqu'aux fouilles des années 1990 et 2000.

Celles-ci ont en effet apporté de nouvelles connaissances, mais il est dommage qu'elles n'aient pas permis de dégager entièrement cet espace imposant du centre de la Rome antique²⁸.

Le Forum de Trajan garde encore des mystères et continue de nous fasciner après tant de siècles.

27. En 1941 Gismondi proposa un nouveau plan des forums impériaux avec pour seule innovation la restitution du Forum Pacis et d'une partie du Forum romain.

28. En ce moment, les archéologues sont en train de démanteler la vieille Via Alessandrina qui recouvrait une partie du Forum de Trajan : ces fouilles ont déjà apporté de belles découvertes. Voir site internet de geo.fr du 29-5-2019 (<https://www.geo.fr>) : E. FÉRARD, « Des archéologues découvrent une tête en marbre vieille de 2000 ans au cœur de Rome » (consulté le 6 janvier 2020).

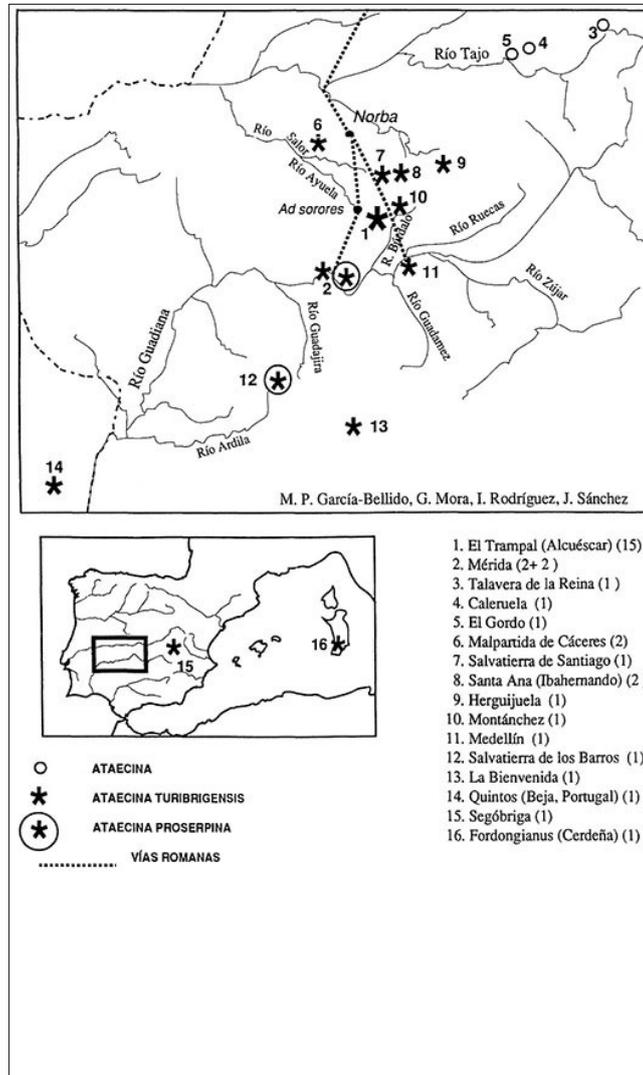


Figure 10 : les forums impériaux d'après I. Gismondi, 1933.
(BCAR, LXI, 1933, planche p. 256 bis)

SOMMAIRE

Éditorial.....	3
----------------	---

ARTICLES :

Patrick BAKER, Guy CHAMBERLAND, Gaétan THÉRIAULT, <i>Le dipylon de xanthos et la commémoration des Quindecennalia de Valens (378 p.C.)</i>	5
Kevin BOUILLOT, <i>Comparer « l'oracle d'Oenoanda » : retour sur un scénario philologique complexe...</i>	35
Pilar GONZÁLEZ-CONDE, <i>Homenajes epigráficos con diversidad de intereses entre las élites locales de Hispania</i>	55
Yacine Nardin BOUMLIK, <i>De Callisthène pseudo-secrétaire d'Alexandre au Roman d'Alexandre du Pseudo-Callisthène : quand l'épigraphie rencontre la philologie</i>	81
Gerard R. VENTÓS, <i>Mercenarios itálicos y la moneda en Cerdeña durante la «guerra inexpiable» (241-237 a.c.)</i>	97
Thierry LUCAS, <i>Thucydide poliorcète : siège, assaut et guerre urbaine au V^e siècle</i>	115
Sergio ESPAÑA CHAMORRO, <i>Los esquivos oppida de Brutobriga y Turobriga: una propuesta sobre su ubicación y su relación con las deportaciones célticas</i>	139
Erwan JEUSSET, <i>Le forum de Trajan et sa représentation du XVII^e au XX^e siècle</i>	173
Andrea BEGHINI, <i>No Country for Old Men (Hom. o 409-411)</i>	193
Cédric GERMAIN, <i>Espace sacré, espace scénique et espace comique dans les Thesmophories d'Aristophane</i>	201
Maria Chiara SCAPPATICCIO, <i>Dalla calligrafia alla letteratura: schegge di esametri latini in un'esercitazione scrittorica d'Egitto</i>	221

LECTURES CRITIQUES

Christophe VENDRIES, <i>Le carnyx celtique dans tous ses états</i>	235
Blandine CUNY-LE CALLET, <i>À la recherche des monstres antiques dans la culture populaire</i>	257
Comptes rendus.....	265
Notes de lectures	395
Liste des ouvrages reçus	399